

Institut des Hautes Etudes de Belgique

Conférence de Jacques-Guy Petit
Professeur émérite à l'université d'Angers
Président de l'AFEC (Association Française d'Etudes Canadiennes)

Date: Vendredi 29 février 2008

Lieu: Institut des Hautes Etudes de Belgique, ULB, bât. S, 44 av. Jeanne, 1050 Bruxelles.

Darwinisme et catholicisme au début du XX^e siècle : l'évolution en question (Québec, France et Belgique)

Au début du XX^e siècle, à la veille de l'année du centenaire de Darwin (1909), les courants post-darwiniens sont nombreux, divisés, et certains aspects des théories du biologiste sont très discutés. Mais la doctrine générale de l'évolutionnisme des êtres vivants est acceptée par l'ensemble du monde scientifique.

En pleine crise anti-moderniste, l'Eglise catholique pourchasse les sciences nouvelles qui ne seraient pas « servantes de la foi ». En Europe, la France est particulièrement visée pour ses nouvelles interprétations de la Bible. Au Québec, l'Eglise qui dirige tout le système éducatif influence aussi beaucoup la vie civile et politique. Elle obtient la stigmatisation officielle des francs-maçons et bataille contre l'évolutionnisme darwinien, n'acceptant, et très difficilement, qu'une évolution limitée entièrement dirigée par Dieu. Dans les milieux scientifiques, où les médecins diffusent la science européenne, le docteur Albert Laurendeau, par ses conférences et ses écrits, s'efforce de faire connaître un évolutionnisme radical qui réfute tout plan divin. Il sera excommunié en 1912.

Qu'en est-il de ces combats en Belgique ? A l'occasion des festivités de l'année Darwin en Angleterre, l'université catholique de Louvain, la seule entre toutes les universités du monde catholique, accepte d'envoyer une délégation à Cambridge, à la gloire de Darwin présenté comme l'égal de Newton.